

JOURNÉE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

# De l'entreprise familiale à la multinationale : un partage d'expériences

La Fondation Swiss Board Institute a tenu, le 4 février dernier, sa cinquième Journée du Conseil d'administration, dont l'un des principaux partenaires est la CCIG. La Journée a rencontré un vif succès, réunissant près de 320 personnes autour de huit orateurs d'exception.



Laurent Haug, entrepreneur et investisseur auprès de Anthemis / MKS Alternative Investments, traitait du rôle de la culture de l'innovation pour le Conseil d'administration.

C'est dans l'esprit des conférences LIFT que **Laurent Haug** a ouvert la journée en explorant les gros mensonges (innover est facile, seuls les paranoïaques survivent ou encore tout le monde aime l'innovation, etc.), les bonnes aptitudes (changez quand tout va bien, cannibalisez-vous ou encore acceptez les incertitudes, etc.) et les atouts du XXI<sup>e</sup> siècle (culture, expériences, relations, signaux, etc.) dont chaque Conseil d'administration doit tenir compte dans la conduite de sa société. Le conseiller d'Etat **Pascal Broulis**, plus classique, a pris le relais aux fins

d'exposer le rôle d'un canton (Vaud) dans la compétitivité suisse. Trois exemples au menu du conseiller d'Etat (assainissement des finances, politique d'investissements et conditions cadres : **RIE III**) pour illustrer l'importance pour l'exécutif (tant d'une collectivité publique que d'une société privée) de la vision stratégique, du positionnement, de l'anticipation ainsi que des partenariats et du dialogue.

**Patrick Odier**, président de l'Association suisse des Banquiers (ASB), et **Daniel Bloch**, PDG des



Daniel Bloch, PDG de Chocolats Camille Bloch SA, et Patrick Odier, président de l'Association suisse des banquiers (ASB), se sont penchés sur les fondamentaux du Conseil d'administration.

chocolats **Camille Bloch SA**, se sont ensuite succédés sur le thème « Penser ou repenser sa stratégie : une fonction vitale du Conseil d'administration ». Du côté de l'ASB, c'est en se fondant sur la mise en perspective des missions de l'association avec les défauts de sa structure que les « nouveaux » objectifs en matière de contenu, d'institution et de durabilité ont été définis. L'ASB a pris le parti de définir plusieurs thèmes stratégiques prioritaires autour des quatre lignes principales des métiers de la banque et s'est attelée à renforcer son impact, en focalisant son action autour de ces thèmes aux fins de renforcer la compétitivité de la place financière suisse. Du côté des chocolatiers, repenser sa stratégie est une mission indéniable du Conseil d'administration. Ce dernier doit construire une ambition qui va largement au-delà des problèmes à résoudre, qui crée des perspectives d'avenir et qui dynamise les traditions. Pour reprendre les termes de M. Bloch, « il ne faut pas construire un mur, mais avoir la vision d'une cathédrale. » Ambition, stratégie, authenticité, toutes les ressources à tous les échelons de l'entreprise doivent se mobiliser autour des projets phares. « Le sentiment de soutenir quelque chose de grand libère une énorme énergie et favorise la perspective à long terme ainsi que la tolérance vis-à-vis de la surcharge de travail », conclut le PDG des chocolats **Camille Bloch SA**.

La matinée a été dotée par **Jean-Pierre Roth**, président de la Banque cantonale de Genève, qui,

dans un dialogue avec la salle, a échangé, discuté et partagé ses expériences personnelles relatives aux différences entre les rôles de président et de membre du Conseil d'administration. Une nouvelle fois, l'importance de la personnalité, des compétences tant personnelles que techniques ainsi que de l'expérience du président du Conseil d'administration ont été relevées par M. Roth.

Les débats se sont poursuivis l'après-midi avec le conseiller d'Etat **Pierre Maudet**, qui s'est amusé, avec la salle, à dresser un panorama critique de la fonction d'administrateur d'une entreprise publique. Conseils d'administration pléthoriques, représentation partisane, manque de formation ou de connaissances, mise en place de commissions, hiérarchisation des enjeux pas toujours conforme à l'intérêt de l'entreprise, création de multiples commissions, etc., peu d'avantages au final avec trop d'inconvénients. M. Maudet a énuméré nombre de pistes pour faire évoluer la situation : diminution du nombre d'administrateurs, sélection des administrateurs sur la base de leurs compétences, validation des business plan par les autorités en début de législature, autant de propositions qui font écho à celles esquissées durant la Journée 2015 du Swiss Board Institute lors des discus-



En clôture, c'est le rôle du Conseil d'administration dans la gestion de crise qui a fait l'objet de la présentation de **Peter Brabeck**, président du Conseil d'administration **Nestlé SA**.

sions afférentes à la gestion des Conseils d'administration des entreprises privées.

**Andreas von Planta**, docteur en droit, a ensuite examiné le rôle du Conseil d'administration dans la gestion de la crise. Enfin, **Peter Brabeck** a clos la journée dans un échange conduit par **Marie-Noëlle Zen-Ruffinen**. L'occasion pour le public de partager quelques expériences du président du Conseil d'administration de **Nestlé** sur le rôle du Conseil d'administration en cas de crise. De nombreux autres thèmes ont fait l'objet de discussions et de dialogues entre les intervenants et les participants. ■

INFORMATIONS  
[www.swissboardinstitute.ch](http://www.swissboardinstitute.ch)

La prochaine édition de la Journée du Conseil d'administration aura lieu le 9 février 2017

Save the date

## Votre partenaire de référence pour le recrutement de profils universitaires.

- Publications d'offres d'emploi
- FORUMs de recrutement
- Réseau d'Alumni

[emploi.unige.ch](http://emploi.unige.ch) 022 379 77 02

